CINÉMA LE PLEIN DE FILMS JEUNE PUBLIC ! P.07

le petit **Bulletin**

DU 21.10.20 AU 03.11.20 Nº 1168

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

TOUJOURS DEBOUT

SISTER ACT
VEUT FORMER DES FEMMES DJ **P.03**

YANN RAMBAUD
SORT SON NOUVEAU BOUQUIN **P.04**

JOËL POMMERAT
FAIT SON RETOUR À LA MC2 **P.08**

ARCAN
S'INVITE AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE **P.12**

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© 2020 Maybe Movies - Nerlum - 2 Minutes - France 3 Cinéma

édito

UN HOMME EST MORT

Samuel Paty était enseignant dans un collège des Yvelines. Il a été assassiné, vendredi 16 octobre. Son agresseur, abattu par la police, s'appelait Abdoullakh Anzorov, selon la carte d'identité que l'on a trouvée sur lui. Il était russe, d'origine tchétchène, et n'avait que 18 ans. L'abomination de son crime glace le sang et, peut-être plus encore, son contexte. Aussi vite que les réseaux sociaux s'activent, on a appris que, quelques jours avant le meurtre, Samuel Paty avait débattu avec ses élèves de la valeur des dessins de Mahomet relayées dans Charlie Hebdo, de la liberté de la presse et de l'importance de la caricature dans une démocratie. Qu'il avait même été violemment critiqué pour cela, au point que certains réclament son renvoi. Que dire après ce drame effroyable ? Qu'il paraît inévitable qu'il soit récupéré politiquement. Qu'il est évidemment indispensable que chacun d'entre nous puisse réagir pour dire que, dans notre pays, un tel crime est inconcevable et ne saurait rester impuni. Qu'il n'y a aucune circonstance atténuante à trouver pour justifier cet acte ou en minimiser la portée. Samuel Paty est mort, assassiné. Cet éducateur républicain a été condamné à ne plus rien transmettre, à ne plus rien apprendre, à ne plus rien dire, pour l'éternité. Au-delà de la peur et de la colère, c'est bien ce silence, insupportable, qui nous appelle à la dignité.
MK

UNE NOUVELLE QUESTION D'ADAPTATION ET DE SURVIE

Crise sanitaire / L'instauration d'un couvre-feu dans toute l'agglomération grenobloise oblige une fois encore le monde culturel à affronter une situation extrêmement complexe. Un nouveau coup très dur, aux conséquences pour l'heure incalculables.

PAR MARTIN DE KERIMEL

Décidément, en 2020, le verbe s'adapter se décline à tous les temps. On espérait qu'après deux mois de confinement printanier, on saurait suffisamment se protéger du coronavirus pour pouvoir revivre normalement. Retrouver ses proches, retourner au travail, aller au restaurant, profiter sans inquiétude de tout ce que le monde culturel peut offrir, au cinéma, au théâtre, au concert… et plus puisqu'affinités. Bien sûr, dans de nombreux cas, il a fallu conserver une distance avec les autres, porter un masque et ne pas être trop nombreux au même endroit. Ces efforts, auxquels nous avons largement consenti, n'ont pas suffi : le virus, que l'on croyait en recul, est toujours là, en force. La deuxième vague annoncée comme une possibilité s'est concrétisée. Nous voilà de nouveau contraints d'adopter un mode de vie différent, plus austère, en rentrant chez nous avant 21 h, pour n'en ressortir au plus tôt qu'à 6 heures le lendemain – sauf cas dérogatoire particulier.

DR

« Nous voilà à nouveau contraints d'adopter un mode de vie plus austère »

VINGT MILLIONS DE FRANÇAIS

Emmanuel Macron a pris cette décision pour Paris, de l'Île-de-France et huit métropoles, dont celle de Grenoble. Au total, vingt millions de Français sont concernés. Stupeur dans le monde culturel : après des semaines de spectacles annulés ou reportés, il faut de nouveau revoir les programmes, modifier les horaires quand c'est possible, baisser le rideau quand ça ne l'est pas. Quid de notre fameuse « exception culturelle » ? Aussitôt après l'annonce du président de la République, beaucoup évoqué ce concept pour réclamer que des dérogations soient mises en place, qui permettent au spectacle de continuer. Roselyne Bachelot, la ministre de la Culture, a soutenu une idée : laisser aux gens le temps de rentrer chez eux et, à 21h, n'exiger que la fin des événements, chacun pouvant utiliser son ticket de cinéma, son billet de théâtre ou sa place de concert pour justifier sa rentrée plus tardive chez lui. Une option finalement écartée par le Premier ministre Jean Castex, resté ferme sur la ligne présidentielle. On a alors vu fleurir, sur les réseaux sociaux, des messages venus des lieux de culture pour évoquer les conséquences de cette décision. Avec le sentiment que, tant que le couvre-feu durera, les choses pourraient évoluer au jour le jour, en fonction de la façon dont les acteurs culturels encaissent ce nouveau choc sur leur activité. « *Afin de pouvoir accueillir tout en respectant le couvre-feu, l'horaire de nos prochains événements a été modifié* », a sobrement écrit la Basse Cour sur sa page Facebook. Une réaction immédiate, qui ne dit rien de précis sur la suite de la saison, difficile à (re)planifier.saison, difficile à (re)planifier.

CONTINUER… OU PAS ?

Une certitude à ce stade : certains préfèrent arrêter (provisoirement) pour ne pas travailler à perte. C'est le cas de la Bobine, par exemple : « *C'est vraiment la mort dans l'âme que nous sommes obligés de vous annoncer que nous allons annuler/reporter la programmation prévue jusqu'à la fin de l'année. Après avoir étudié de nombreux scénarii, nous ne voyons pas comment le maintien des événements pourrait se faire avec la fermeture du bar et, a fortiori, avec un couvre-feu* ». D'après l'équipe, le modèle économique de l'établissement ne le permet pas. Une terrible occasion de vérifier qu'à l'aune culturelle, tous ne sont pas logés à la même enseigne. Heureusement pour elles, d'autres structures parviennent à résister : la MC2 a été l'une des premières à annoncer qu'elle serait en mesure d'avancer l'horaire de ses spectacles, au moins pour la période fin octobre – début novembre. Comme d'autres, l'espace Aragon de Villard-Bonnot, lui, a rappelé qu'il n'était pas directement concerné par le couvre-feu, n'étant pas situé dans la métropole de Grenoble. Pour la promotion de ses programmes cinéma, le Jeu de Paume, à Vizille, a choisi l'humour : « *Nous avons observé que trop de personnes manquaient de sommeil. C'est pourquoi nous avons décidé de supprimer toutes les séances de 20h et 20h30 de notre programme en cours, à compter du 17 octobre. Sur présentation de votre carte d'abonnement, un sachet de tisane vous sera offert* ».

Ailleurs, il arrive que les artistes eux-mêmes disent vouloir s'adapter à la nouvelle donne. C'est le cas à la Belle Électrique : bien chahutée par les événements, la salle a publié un communiqué d'Izia Higelin, dont le concert prévu le 19 novembre est décalé au 28, en mode assis : « *J'ai décidé avec mon équipe de remonter une tournée dans le cadre imposé (…). On ne sait pas de quoi demain sera fait, il faut s'organiser au jour le jour, résister et jouer, surtout, jouer fort avec nos cœurs battant à l'unisson* ». Ce n'est évidemment pas envisageable pour tout le monde et, déjà, le débat se déplace sur le champ politique. Le cinéma Le Club parle d'une « *décision économico-politique aberrante* » et s'interroge sur un « *régime présidentiel à bout de souffle* ». Le tout en mettant en place des horaires exceptionnels. Les vacances de la Toussaint libèrent un public nombreux le matin ou l'après-midi, mais nul ne peut mesurer comment les choses pourront tenir tout le long d'un couvre-feu décrété pour au moins quatre semaines. Plus que jamais, c'est l'occasion de soutenir celles et ceux qui se battent pour continuer à exister !

Le Petit Bulletin Grenoble
Groupe UNAGI. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Jean-Maxime Morel
Directeur de la Publication Renaud Goubet

Rédacteur en Chef Martin de Kerimel
Rédaction Jérémy Tronc, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Sandy Plas
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Karine Reffet, Magali Paliard , Sébastien Rousset
Assistante commerciale Aurore Meyrieux
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué
Comptabilité Magali Pochot

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Jim Prunier

SISTER ACT, POUR PLUS DE FILLES AUX PLATINES

Musique / Initié conjointement par les collectifs Résonnance et Move Ur Gambettes, le programme Sister Act propose une formation de long terme au mix gratuite et ouverte à toutes. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 31 octobre ! PAR DAMIEN GRIMBERT

Si quelques modestes pas dans la bonne direction ont été effectués ces dernières années (avec entre autres la présence d'un nombre accru d'artistes féminines au line-up des soirées, ou plus symboliquement la tardive mise au placard de l'horrible et ô combien méprisant terme DJette), il reste néanmoins toujours beaucoup plus difficile pour une femme qu'un homme de se lancer derrière les platines et de devenir DJ. Et ce tout particulièrement à l'échelle locale, en dépit du parcours de quelques pionnières grenobloises emblématiques (Kittin, Rescue...) et d'une poignée d'initiatives méritantes comme le Grenoble Mixing Girls Club. C'est contre ce désolant état de fait qu'entend bien lutter le programme Sister Act. Son objectif : fournir un accompagnement artistique aussi bien qu'administratif entièrement gratuit d'une durée de 6 mois à un an à un certain nombre de candidates sélectionnées sur dossier, afin de leur permettre de se former au mix (que ce soit pour apprendre ou bien s'améliorer) mais également d'en savoir plus sur la gestion d'une carrière de DJ.

Plus que le degré d'expérience (les débutantes sont acceptées), c'est ainsi avant tout la sensibilité artistique, la motivation et la détermination à s'engager sur le long terme qui joueront le rôle principal dans la sélection des candidates. Comme l'expliquent Chloé (DJ sous l'alias Bernadette et fondatrice de Move Ur Gambettes) et Émilie (du collectif Résonnance), « *les filles hésitent souvent à se lancer ou même à prendre des cours de mix parce qu'elles ne se sentent pas légitimes, qu'elles ont peur d'être jugées. Avec le programme Sister Act, qui sera géré en priorité par des femmes, on veut créer un environnement bienveillant pour leur permettre de se sentir en confiance* ». Et favoriser ainsi, progressivement, l'émergence de nouvelles artistes grenobloises sur la scène électronique locale... voire au-delà ?

Sister Act Envoi des candidatures à l'adresse sisteract.grenoble@gmail.com (places limitées)

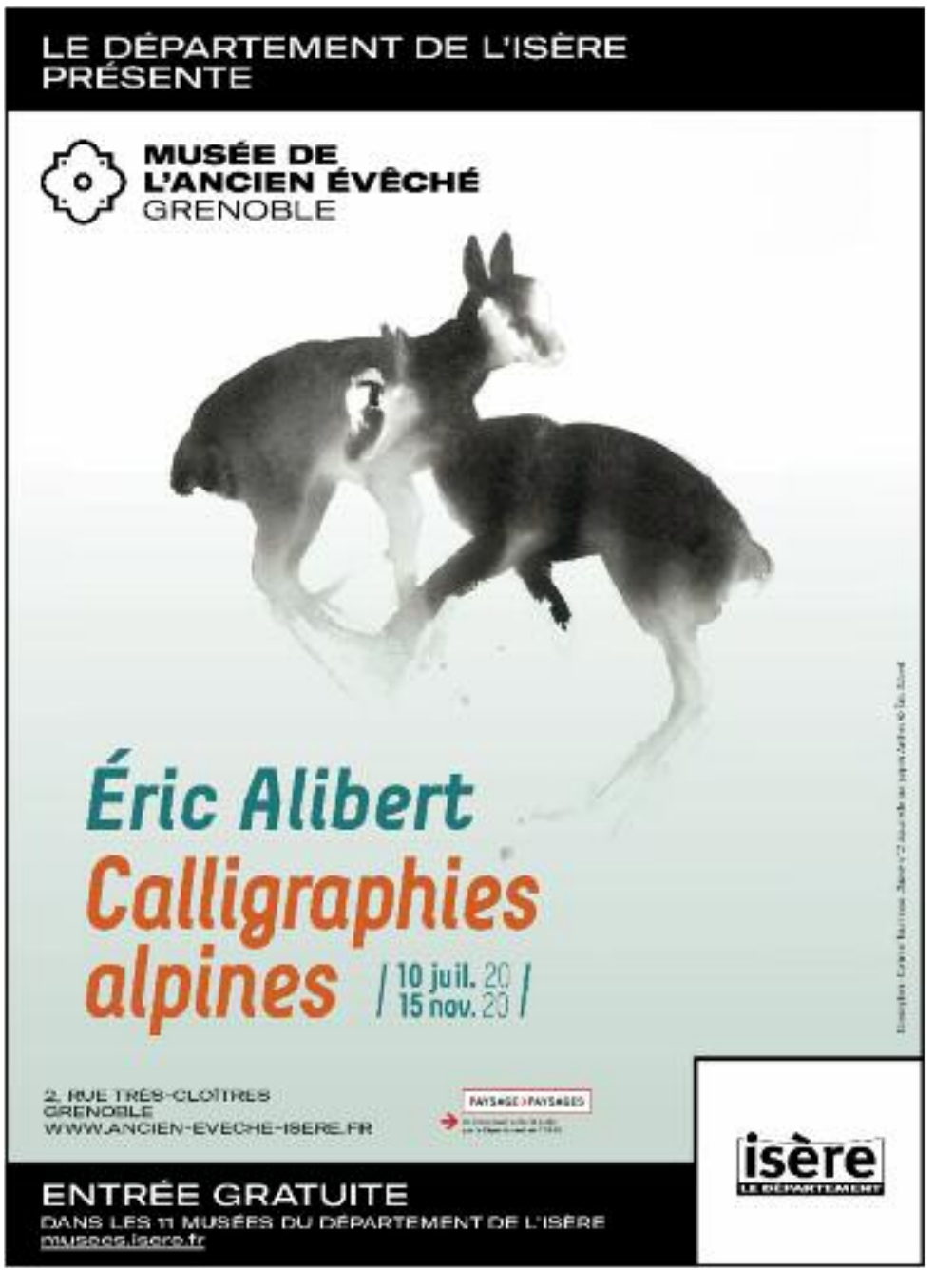
Nouveau lieu /

ORANGERIE : ÇA AVANCE !

On en avait parlé en mai l'année dernière : le projet de réhabilitation en halle gourmande de l'Orangerie de Grenoble, ce beau lieu patrimonial abandonné proche du Jardin des plantes, tient toujours. Une nouvelle étape vient d'être franchie grâce à une souscription : elle a permis aux initiateurs du projet, le groupe La Belle Saison, de réunir plus de 22 000 euros. Malgré la crise sanitaire, l'intention n'a pas changé : au terme d'une campagne de restauration du bâtiment, il s'agira toujours de mettre en valeur les savoir-faire locaux, dans les domaines de la gastronomie et de l'artisanat de qualité. Pour l'animation du lieu, La Belle Saison compte faire appel aux associations de l'agglo, en accueillant des artistes en résidence ou pour des événements ponctuels. Après les dernières études techniques, les travaux devraient démarrer au deuxième trimestre 2021, en vue d'une ouverture au public espérée à l'automne 2022. La Belle Saison travaille de concert avec C'est fait ici, un collectif d'artisans qui doit venir

© Agence Witty

avec ses membres (par roulement). Côté gastronomie, on connaît deux des partenaires qui s'installeront dans la future halle : la Fromagerie des Alpages (Bernard et Renaud Mure-Ravaud) et la Maison Badine (Florian Poyet). Entre quatre et six autres devraient renforcer l'offre culinaire. Là aussi, l'idée est que certains s'installent de manière temporaire et que d'autres – qui n'ont pas encore pignon sur rue – puissent se lancer. La Belle Saison dit avoir reçu de nombreuses candidatures et souhaite constituer un jury, avec notamment des représentants de la Ville, pour choisir les premiers heureux élus. MK



YANN RAMBAUD : « UNE PURE HISTOIRE DE FANTASY »

Littérature / Son nouveau roman, *Katacombes*, vient de sortir en librairies, premier volume d'une série de quatre. C'est donc sur la durée qu'Hatier, son éditeur, lui a fait confiance pour intéresser de jeunes lecteurs. Malicieux, l'auteur s'en réjouit vraiment et compte bien également intéresser les adultes. Confidences....

PAR MARTIN DE KERIMEL

© Greg Randon

En dédicaces, Yann rencontre plein de jeunes... mais aussi bon nombre d'adultes !

Yann, après une carrière musicale au sein du groupe Staël, tu as écrit plusieurs romans, que l'on classe volontiers au rayon littérature jeunesse. L'un deux, *Katacombes*, vient tout juste de sortir. Comment le présenterais-tu ?

Yann Rambaud : Il est assez différent des précédents, qui faisaient un lien avec mon travail d'éducateur, avec souvent des personnages d'ados déboussolés. Cette fois, j'ai écrit une pure histoire de fantasy. Plus facilement, parce qu'avec ce sujet, je m'amuse vraiment. Cela dit, l'écriture, ce n'est pas ce que je préfère. Parfois, tu as de véritables envolées où tout vient tout seul, mais c'est rare. Le reste du temps, ce n'est que de la mise en forme. Je préfère l'étape d'avant, quand les idées viennent. Je peux lâcher la bride à l'imaginaire.

D'où vient-il, cet imaginaire ?

J'aime l'histoire et, pour ce qui est de la littérature, j'ai une culture très fantastique. Une éditrice m'a dit un jour : « *On sent que tu te fais plaisir quand tu écris sur des choses qui font un peu peur ou avec une ambiance étrange.* » La graine était plantée ! Ado, j'étais souvent maître de jeu de rôle. Quand le frère d'un copain est revenu des États-Unis avec *Donjons et Dragons*, ça a été une sorte de révélation. Côté livres, j'ai des références classiques : Tolkien, Stephen King, Lovecraft notamment. Tout ce qu'à mon époque, les profs considéraient comme de la sous-littérature.

***Katacombes* compte quatre personnages principaux. Tu te reconnais dans l'un d'eux ?**

L'idée, c'est de prendre un bout de réalité, un bout d'imaginaire et de mixer les deux. Évidemment, derrière ces quatre-là, il y a des traits de caractère de gens que j'ai croisés, mais une fois l'imaginaire posé, tout se mélange. Bon, il y a forcément un peu de moi dans chacun ! Je ne m'en rends pas compte au moment où j'écris...

Sais-tu au moins à qui tes livres s'adressent ?

Honnêtement, je ne m'en soucie pas trop. Pour mon premier bouquin, *Gaspard des profondeurs*, il y a six ans, je ne savais pas que j'écrivais pour la jeunesse ! Quand j'ai démarché les éditeurs de littérature générale, je ne me suis pris que des boîtes. Un jour, on m'a dit que mon personnage avait 11-12 ans et que je devrais aller voir en jeunesse. Aujourd'hui, dans les salons, je vois passer autant d'adultes que de jeunes, mais tu es un peu obligé d'entrer dans les petites cases éditoriales. C'est très segmenté. Écrire spécifiquement pour les adultes, c'est un projet, en lien avec mon boulot d'éducateur. Pour l'instant, je ne me sens pas encore prêt... et j'ai d'autres idées de récits pour la jeunesse.

Tu parlais de *Gaspard des profondeurs* : son histoire se déroule sur trois livres. Une particularité de ton travail ?

Oui, sauf que *Gaspard*, tu peux commencer par n'importe quel tome. *Katakombes*, en revanche, ce sera une histoire linéaire sur quatre volumes, chacun sur un personnage différent. Généralement, je sais évaluer cela quand je commence à écrire. Il y a des écrivains jardiniers, qui inventent au fur et à mesure. Moi, je suis plutôt architecte : je construis le squelette de mon histoire avant.

Tu fais aussi des interventions en milieu scolaire...

Oui. Les gamins partent d'un de mes livres, le travaillent en amont et, quand j'arrive, je réponds à leurs questions. Je leur fais écrire un texte et, comme je viens avec ma guitare, on slame. Je n'ai jamais eu droit à ça quand j'étais gosse !

Tu ne fais pas partie des auteurs qui s'isolent...

Non. J'ai besoin de sortir ! Écrire, c'est un truc de moine : tu es enchaîné à l'ordinateur. Cela me fait du bien de rencontrer des jeunes, avec leur côté spontané, d'autant que j'ai l'impression d'apporter un truc, en allant là où d'autres ne vont pas. Dire que les ados ne lisent plus, c'est une idée fausse, même si tu trouveras davantage de lectrices que de lecteurs. Je rencontre des parents qui se plaignent que leurs enfants ne lisent que des BD ou des mangas. C'est de la lecture aussi !

C'est amusant quand on pense qu'il y a un autre Yann Rambaud, auteur de BD...

Oui ! D'ailleurs, je suis en train de réfléchir à la façon de le tuer et de cacher son corps. Et il doit penser la même chose de moi ! Sérieusement, je ne l'ai jamais contacté, mais parfois, sur les salons, les éditeurs m'envoient ses livres en plus des miens. C'est rigolo.

On t'a connu musicien. Une page tournée ?

En effet, j'ai fait de la musique avec un groupe, Staël, qui a duré 12, 13, 14 ans. On avait été signé par Universal, mais l'envie d'écrire au long cours me titillait depuis longtemps. Le groupe, c'est fini depuis 7-8 ans, et je ne fais plus de créa. Cela dit, je ne passe pas une journée sans ma guitare...

Tu parlais de ton autre métier. Tu travailles auprès d'adultes handicapés...

En fait, ça fait très longtemps que je fais ce métier d'éducateur. J'ai notamment bossé dans le milieu de la délinquance. Dans mes bouquins, le fantastique m'a permis de parler du harcèlement scolaire, de la fin de vie, du deuil. Traités ainsi, certains sujets épineux passent bien auprès des jeunes. Mon travail d'auteur et celui d'éducateur sont imbriqués. Je reste éduc aux trois quarts du temps. Côté livres, c'est tellement galère financièrement que je ne peux pas faire autrement. Et j'aime ce travail !

Est-ce qu'écrire, c'est aussi un exutoire pour toi ?

Bien sûr ! Je me sens mieux quand j'ai écrit. Et si j'écris, c'est aussi sans doute parce que je suis un peu tourmenté moi-même.

/ REPÈRES

1973
Son année de naissance.

2014
Hachette publie son premier livre, *Gaspard des profondeurs*. Cette autre histoire d'ados recevra le Prix des collégiens de l'Hérault. Et sera le premier volet d'une trilogie, avant *Jessie des ténèbres* (2016) et *Achille des rivières et Stella des orages* (2019).

2015
Toujours chez Hachette, il sort *Teddy n'a qu'un œil*. Un roman où deux enfants rencontrent un drôle de lézard, doté d'un super-pouvoir : celui de faire passer le temps plus vite. Une aubaine ? Pas si sûr...

2020
Son dernier opus, *Katacombes*, sort en librairie début octobre, édité chez Hatier. Trois autres tomes doivent suivre.

2021
Dès janvier, les lecteurs découvriront le second épisode de *L'épopée de Sem*, qui met en scène un jeune destiné à devenir chamane, mais qui doit pour cela renoncer à l'amour. Le premier volet était sorti chez Auzou, en septembre l'année dernière.

L'ART DU TATOUAGE

Boutique / Il y a quelques mois, Clémence et Mark ont ouvert leur salon de tatouage Exodus Tattoo. Sa particularité ? Il s'agit également d'une galerie d'art ouverte aux artistes émergents.
PAR HUGO VERIT

© Exodus Tattoo

Confinement oblige, c'est en mai dernier que Clémence et Mark ont véritablement pu ouvrir leur salon de tatouage Exodus Tattoo dans la très artistique rue Genissieu, au cœur du quartier Championnet. Et si nous tenons à vous en parler au Petit Bulletin, c'est parce que le lieu est également une galerie d'art, une vraie : « *Nous voulons connecter le tatouage à l'art puisqu'il s'agit d'une démarche artistique comme une autre. Chacun a son style et, bien souvent, les tatoueurs créent aussi des tableaux. La seule différence, c'est le support, la peau en l'occurrence* », explique Clémence. Il est vrai que, dans l'imaginaire collectif, le lien ne se fait pas forcément : « *Au départ, le tatouage était considéré comme une prestation de service et les tatoueurs comme des techniciens. Il n'y avait pas d'œuvre unique, on tatouait des figures récurrentes. Mais depuis quelques années, les choses changent.* » Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la galerie n'expose pas uniquement des œuvres de tatoueurs mais s'ouvre à toutes les disciplines et à toutes les configurations, « *tant que ça reste cohérent avec le lieu* ».

UN BON DÉMARRAGE

Cela faisait quelques années que Mark, le tatoueur, avait pour ambition de prendre son indépendance et de s'établir à son compte. C'est désormais chose faite grâce au savoir-faire en management de Clémence. Et aujourd'hui, le couple a le sourire : « *Ça démarre bien, même mieux que ce que l'on pensait.* »

Il faut dire que la jeune femme gère à merveille les réseaux sociaux et peut aussi compter sur les quelque 150 000 abonnés de sa chaîne Youtube pour le bouche-à-oreille. Eh oui, Clémence, alias Clémity Jane, est également youtubeuse et a aménagé un studio de tournage dans l'arrière-boutique. Son credo : parler de sexualité sans tabou, sans complexe et, surtout, sans vulgarité. Très instructif.

Exodus Tattoo 5, rue Genissieu (Grenoble)

/Découverte

UNE BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE POUR JEUNES PARENTS

© Pop Local

Sept créatrices, pour une boutique éphémère : c'est le concept du Pop Local, qui a ouvert ses portes pour trois mois au sein du local Pop'up République de Grenoble. Le lieu, créé par la ville de Grenoble il y a quelques mois, à deux pas de l'Office de Tourisme, propose à des créateurs locaux de s'installer provisoirement dans cette boutique en plein cœur du centre-ville, pour gagner en visibilité.
Et tester ainsi un concept commercial, avant de se lancer, peut-être, dans la cour des grands. Il n'en fallait pas plus pour que les sept créatrices qui animent aujourd'hui le Pop Local se réunissent et répondent à l'appel d'offre : « *Nous proposons, pour la plupart d'entre nous, nos créations en ligne ou sur des boutiques Etsy*, explique Laurène de Cillis, créatrice d'Exception Fleurs. *C'est une occasion de voir ce que c'est que la vente en boutique et de pouvoir échanger en direct avec les clients* », se réjouit-elle. Toutes installées dans le bassin grenoblois, les jeunes créatrices du Pop Local ont choisi de s'associer autour de la thématique de l'enfance et des jeunes parents, en proposant diverses réalisations, des vêtements d'enfants, aux accessoires (chaussons, attache-tétines, bonnets...), en passant par des objets de décoration, des trousses, du linge de lit, ou encore des illustrations et des coloriages géants. Jusqu'à fin décembre, les visiteurs pourront ainsi retrouver les créations signées Little miss tomatoes, Ça c'est vraiment moi, La Péronnelle, Anaïs J Créations, Exceptions Fleurs, My favourite things et Élodie Guilland, du mardi au samedi, de 10h à 19h. SP

© Jonathan Nossiter – Jour2Fête

/ LE FILM DE LA QUINZAINE

LAST WORDS

Science-fiction ? / Après ses documentaires portant sur son autre métier-passion (*Mondovino*, *Résistance naturelle*), le cinéaste-sommelier Jonathan Nossiter livre une fiction crépusculaire sur notre civilisation, annoncée comme son testament cinématographique. C'est ce qu'on appelle avoir le devin triste...

PAR VINCENT RAYMOND

La Terre, en 2085. Alors que le désert a recouvert la quasi-totalité de notre planète frappée par une épidémie, l'un des ultimes survivants, Kal, découvre à Paris d'étranges bobines de plastique. Elles le conduiront, après un passage en Italie, à Athènes où subsiste un reliquat d'humanité. Ensemble, ils seront les derniers à (re)découvrir la magie d'un art oublié de tous : le cinéma...
Est-ce un effet d'optique, ou bien le nombre de films traitant de catastrophes à l'échelle mondiale ne subit-il pas une affolante inflation ? Et encore, l'on parle de ceux qui sortent (*Light of my Life*...), vont sortir (*Peninsula, Sans un bruit 2*...), en se doutant pertinemment que la Covid-19 et la pandémie vont en inspirer une kyrielle d'autres, à des degrés plus ou moins métaphoriques. Appartenant à la cohorte des prophétiques et des moins optimistes (prouvant par cela à quel point ce natif du Nouveau Monde a épousé les mœurs de l'Ancien), celui de Nossiter assume sa radicalité. Il se paie même le luxe d'être du fond de sa tragique et définitive conclusion, affichée dès son titre, le plus réussi.

« Ce que Nossiter montre, c'est surtout notre capacité à fabriquer des ruines »

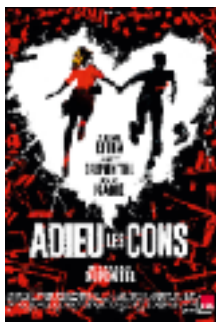
RETOUR INVERSE DE LUMIÈRE

D'optique, il est en effet question de bout en bout ici avec cette "projection" dans un futur où toutes les cultures ont disparu. Où les sols sont devenus infertiles (et les êtres inféconds), les humains retournent peu à peu à l'état sauvage, oubliant jusqu'au langage. Alors le cinématographe, pensez ! En rencontrant un ermite centenaire vivant reclus dans les décombres et les trésors de ce qui doit être la Cineteca de Bologne, celle qui organise un festival de patrimoine justement baptisé Il Cinema Ritrovata, "le cinéma retrouvé", Kal va non seulement avoir accès au déchiffrement des bobines mystérieuses, mais également à la possibilité d'en fabriquer de nouvelles en acétate de cellulose. En détaillant devant la caméra ce mode opératoire, Nossiter revient à la genèse du support sur lequel s'imprime l'image photographique animée des premiers temps. Une démarche d'autant plus signifiante aujourd'hui que la digitalisation quasi-généralisée et surtout rapide de l'ensemble du secteur font passer ce "langage" de l'analogique, artisanal, pour une langue morte à de nombreux spectateurs. Or, à la différence des appareils numériques, le procédé traditionnel fonctionne toujours sans électricité. Et la pellicule demeure le support de référence lorsqu'il s'agit de conserver un film par-delà le temps.

Il n'empêche que le cinéma ne peut sauver l'humanité d'elle-même ni de ses travers. Ce que Nossiter montre, c'est surtout notre capacité globale à fabriquer des ruines et des vestiges. Ou du moins à laisser des traces de notre passage ; entre orgueil et vanité, celles-ci sont vite balayées par les sables et le temps ! Quant aux rares qui mériteraient d'être partagées, notamment les beautés sauv(egard)ées par la caméra, elles demeureront à tout jamais prisonnières de leur réceptacle, sans plus jamais trouver de destinataire pour les contempler. Alors, allons au cinéma pendant qu'il est encore temps.

Last Words est flanqué de l'habituel avertissement prévenant que « *des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs* ». Sans doute la commission de classification a-t-elle été interpelée par la séquence où un personnage intersexe se caresse ostensiblement son entrejambe dénudé, ou bien parce que la sœur de Kal est mise à mort d'une manière sauvage au début du film. Pour brutales qu'elles puissent paraître à certains publics, ces images sont-elles moins choquantes que l'hypothèse de fin du monde portée par ce film ?

Last Words
De Jonathan Nossiter (Ita., Fr. et É.-U., 2h06) avec Nick Nolte, Kaliph Touray, Charlotte Rampling...
En salle le 21 octobre



●●●●○ Adieu Les Cons

De et avec Albert Dupontel (Fr., 1h28) avec également Virginie Efira, Nicolas Marié...
En salles le 21 octobre

Il est suicidaire, elle est condamnée. Elle cherche son enfant abandonné, il veut bien lui donner un coup de main (un peu forcé par les circonstances), avec l'appoint d'un non-voyant traumatisé par la police et leurs violences... aveugles. L'expérience (réussie) d'adaptation au format superproduction, *Au revoir là-haut*, ne signifiait donc pas rupture avec le cinéma d'avant d'Albert Dupontel — cet artisanat esthétique peuplé de rebelles aux instances autoritaires de la société, à son arbitraire stupide, à ses absurdités. Et comme pour Guédiguian à l'occasion du *Promeneur du Champ de Mars*, le fait de s'octroyer cette parenthèse aura été salutaire : l'auteur-interprète se retrouve en renouant avec son univers tant burlesque que satirique, où s'invitent les témoins habituels de sa causticité (le prodigieux Nicolas Marié, Terry Gilliam...), de savoureuses apparitions et une nouvelle venue touchante, Virginie Efira. Entre burlesque kafkaïen et nostalgie jeunettienne, cette dramédie bercée par la Mano Negra palpite comme un cœur de skaï mauve. VR

●●●●○ Michel-Ange

De Andrey Kontchalovsky (Ru.-It., 2h16) avec Alberto Testone, Jakob Diehl, Francesco Gaudiello... En salles le 21 octobre

Crasseux, revêche, ambigu, jaloux de ses confrères, impulsif, vénal, exalté et... génial. Dans l'Italie du Cinquecento, Michel-Ange étant le plus grand des artistes, tous les puissants se le disputent. Le Vatican ne fait pas exception, où un Médicis vient de succéder à Jules II... Fresque historique, "moment" dans la vie du personnage-titre plus que biopic *stricto sensu*, ce *Michel-Ange* dessine un portrait sans complaisance de l'artiste en sale bonhomme autant qu'un hommage à la prodigieuse universalité de ses talents et à la splendeur de ses réalisations. Oui oui, il est bien possible d'opérer ce subtil distinguo. Fasciné par Dante, obstiné par l'accomplissement de son œuvre pour laquelle il veut le meilleur, sachant se muer en ingénieur en génie civil, résister au pouvoir tout en faisant tout pour être le grand artiste officiel de son temps... Kontchalovsky ne pensait-il pas un peu à son frère, le si poutinolâtre Nikita Mikhalkov, à travers Michel-Ange ? Reste une magnifique évocation des affres de la création et de la place de l'artiste dans la société traitée comme un thriller politique. VR

●●○○○ ADN

De et avec Maïwenn (Fr., 1h30) avec également Louis Garrel, Fanny Ardant, Marine Vacth... En salles le 28 octobre

Son grand-père Émir, qui périclitait en Ehpad, meurt. Très proche de lui, Neige vit plus douloureusement son départ que le reste des siens. En hommage, elle décide de prendre la nationalité algérienne... Épidermique, le cinéma de Maïwenn est depuis toujours nourri par ses joies, cris ou deuils intimes : Neige est ici son double, Émir un décalque de son grand-père (déjà évoqué par le passé) et la famille dysfonctionnelle à l'écran un reflet de la sienne propre (elle aussi assaisonnée jadis). Seulement, *ADN* laisse une impression de confusion dérangeante. Porter la mémoire d'un combattant de l'indépendance algérienne devenu amnésique avant de mourir (quel symbole !) et traiter en comédie une séquence de funérailles (quels acteurs !), pourquoi pas ? Mais les fixettes de son personnage sur la religiosité de son aïeul comme la candeur romantique enveloppant son désir de passeport algérien la montrent tout aussi immature, hors-sol, que le reste de sa parentèle. *ADN* n'est certes pas un film de paix ni d'apaisement, mais une question que Maïwenn se pose à elle-même, à laquelle elle seule peut répondre. Pas nous.VR

Retrouvez l'intégralité des critiques sur petit-bulletin.fr/grenoble

© MK2

REPRISES

CYCLE GODARD/ TRUFFAUT : TIREZ SUR LE PIANISTE

Une antique légende rapporte que, jadis, les cinéastes signaient un premier long métrage ultra-personnel, une sorte de fourre-tout dans lequel ils déversaient leurs affects en puisant jusqu'aux tréfonds de leur âme, puis enchaînaient avec un polar. Godard, toujours prompt à se distinguer, commença par *À bout de souffle*, un policier tellement tordu qu'il respecte en définitive l'adage. Quant à Truffaut, scénariste du précédent, il débuta par l'autobiographie déguisée *Les 400 Coups*, avant d'adapter Goodis à sa moulinette dans *Tirez sur le pianiste* (1960). Écrasé par deux succès devenus des classiques (*Jules et Jim* sortira l'année suivante), ce film noir passe pour mineur alors qu'il fourmille de ruptures de ton et d'irrévérences, sautant de la comédie à la mélancolie. Un vrai long métrage cyclothymique ! Bobby Lapointe y chante sous-titré, Michèle Mercier (avant *Angélique*) dévoile ses appâts et Charles Aznavour compose un pianiste d'origine arménienne tenaillé par le deuil (est-ce tant une composition ?). Ajoutons, pour faire local, qu'il fut tournée partiellement à Grenoble. À revoir le jeudi 22 et le vendredi 23 octobre, à 18h au cinéma Juliet-Berto. VR

FESTIVAL

22E RENCONTRES CINÉ MONTAGNE

Changer d'air, en respectant la règlementation sanitaire... mais changer d'air quand même ! Le contexte empêchant la tenue des Rencontres Ciné Montagne dans leur refuge habituel du Palais des Sports, celles-ci ont été réorganisées pour permettre au public de profiter de ce rendez-vous consacré aux films d'altitude (le plus grand en Europe). Les soirées seront diffusées gratuitement sur Télégrenoble et le site Internet de la manifestation (www.cinemontagne.fr). Cinq thématiques ont été définies : Ouvertures, Envie d'ici, Sur la route de la soie, Figures en montagne, Montagnes nomades. La programmation s'enrichit de temps forts gratuits organisés en cœur de ville. Voilà qui devrait enchanter les amateurs de randonnée et autres cinéphiles aventuriers. VR

/ FESTIVAL

TOUT POUR LES ENFANTS

© Les Films du Préau

Villard-Bonnot et Vizille se préparent à accueillir leur traditionnel événement cinéma entièrement tourné vers le jeune public. Que du bonheur !

PAR VINCENT RAYMOND

L'emblème choisi pour orner l'affiche de sa 22e édition (la Calamity "jeune" de Rémi Chayé, arborant un air résolu) illustre merveilleusement la combativité du Festival du film pour enfants. S'il a dû revoir sa logistique (adieu, les salles temporaires de Vizille !) et sacrifier quelques-uns de ses rendez-vous conviviaux (bye-bye, les petits en-cas gourmands avant et après certaines séances !) à cause de cette satanée pandémie, l'événement tient fermement ses rênes : de très nombreux films sont au programme, des animations conservées et la compétition maintenue ! Surtout, la thématique retenue cette année donne foi en le futur : "Rêvons l'avenir". Comme toujours, les films en lice sont divers et récents, dans une acception large du terme : figurent notamment *De toutes nos forces* de Nils Tavernier, *Le Vent se lève* de Miyazaki (2014), *Lamb* de Yared Zeleke, *Le Roi des masques* de Wu Tian-Ming (2015), T*ous en scène* de Garth Jennings (2017), *Demain est à nous* de Gilles de Maistre (2019) et *Fritzi* de Kukula et Bruhn (2020). Mais il y a également en marge de très nombreux films "d'actualité" méritant le regard. Tel le programme visible dès 3 ans, *L'Odyssée de Choum* (photo), ou le précédent Rémi Chayé, *Tout en haut du monde*. De nombreuses avant-premières viennent émailler cette dizaine festive, parmi lesquelles celle du P*euple Loup* de Tomm Moore (auteur à l'esthétique hors du commun dont le précédent film, *Le Chant de la mer*, sera également projeté), mais aussi le documentaire de Pascal Plisson Gogo, consacré à une sage-femme africaine nonagénaire retournant sur les bancs scolaires pour obtenir son diplôme de fin de primaire. Même pendant les vacances, l'école reste présente...

Festival du film pour enfants À l'Espace Aragon de Villard-Bonnot et au Jeu de Paume de Vizille jusqu'au 31 octobre.

© Le Pacte

REPRISE

PARVANA

Des films avec des filles qui se travestissent en garçons pour des raisons (de chromosome) X ou Y, on en voit de temps en temps, tel l'excellent *Antigone* de Sophie Deraspe, sorti le mois dernier, ou le *Tomboy* de Céline Sciamma. Il y a même des films d'animation traitant du sujet, comme le très beau *Parvana, une enfance en Afghanistan* de Nora Twomey, racontant le combat d'une gamine courageuse sous le régime des talibans. La Cinémathèque propose de revoir ce long métrage dans le cadre de son cycle Un aprèm' au ciné le mercredi 28 octobre à 14h30 hors les murs mais dans un contexte approprié : au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. Notez que cette séance est gratuite, sur réservation à musee-resistance@isere.fr ou au 04 76 00 38 38. VR

© Sophie Dulac Distribution

ÉVÉNEMENT

FÊTE DU FILM D'ANIMATION

Mon Ciné à Saint-Martin-d'Hères n'échappe pas à la règle d'or des exploitants : pendant les vacances de Toussaint (et même les autres), il faut proposer de l'animation à son public. Ne serait-ce que pour donner un prétexte aux parents qui aiment ce genre de cinéma d'emmener leur progéniture dans les salles. Du 28 au 31 octobre, quatre jours lui sont donc ici dévolus, avec notamment l'incontournable Cristal du long métrage lors du dernier festival d'Annecy, *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary* et, pour les tout petits, *L'équipe de secours,* une brigade au service de la population, formée par Pote, Sily et Bemby, qui, dit-on, a une solution à tous les problèmes. VR

DR

FESTIVAL

CINÉ-JEUNE À VOREPPE

C'est une semaine intense : du 24 au 31 octobre, le Cap de Voreppe propose pas moins de 27 films d'un éclectisme ébouriffant, à commencer par un ciné-concert du génial *Sherlock Jr.* de Buster Keaton, ambiancé par le trio The French Bastards. On note des avant-premières pour les tout-petits (*Le Quatuor à cornes : là-haut sur la montagne, Les Ours gloutons, Le Noël de Petit Lièvre Brun*), les immanquables du moment (*Calamity, Lupin III...*), les prometteurs *Petit Vampire*, *Le Peuple Loup, Fritzi et 7 jours*, et de grandes reprises. De *Miracle en Alabama* à *Akira* en passant par *La Jeune Fille à l'écho* (curiosité lituanienne), il y a du choix. On conseillera de jeter un œil au documentaire *Petites Danseuses* qui en dit long sur les rêves des parents et sur ceux des enfants... VR

© Elizabeth Carecchio

PORTRAITS ROBOTS

Théâtre / Après l'immense réussite *Ça ira (1) Fin de Louis* passée par Grenoble en 2016, la MC2 accueille de nouveau le metteur en scène Joël Pommerat avec son *Contes et légendes* créé l'an passé. Un titre faussement doux pour un spectacle qui s'intéresse autant à l'adolescence comme période de construction violente qu'à notre monde contemporain déshumanisé. Une immense réussite qui prouve une fois de plus, s'il en était encore besoin, que Joël Pommerat est un artiste qui fera date dans l'histoire du théâtre français. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Nous avons de la chance, nous pauvres êtres du début du XXIe siècle qui glorifions notre passé théâtral avec, parfois, une nostalgie mortifère, de pouvoir suivre de près la carrière d'un homme de théâtre comme Joël Pommerat. Un metteur en scène qui, depuis 30 ans, développe un langage artistique singulier, à la fois contemporain (il écrit ses textes, lui l'« *écrivain de spectacle* »), engagé (il questionne sans cesse notre monde, avec finesse) et, ce qui n'est pas la moindre des qualités, populaire. Il n'y a qu'à empiriquement faire le test en amenant à l'une de ses représentations une personne qui penserait que le théâtre n'est pas pour elle : c'est presque gagnant à coup sûr ! Un savoir-faire de plus en plus affirmé avec le temps (et le succès) qui transparaît une nouvelle fois dans son dernier spectacle en date, *Contes et légendes*. Un Pommerat pur jus, notamment visuellement (quel travail sur les clairs-obscurs !), mais tout de même surprenant dans son propos…

HUMAIN APRÈS TOUT

Il était une fois notre société ultratechnologique, presque déshumanisée. C'est en son sein que Joël Pommerat va dérouler son récit, ou plutôt ses récits. Sur le plateau, des adolescents vivent, grandissent, se confrontent (la première séquence, violente, matérialise crument une situation de harcèlement), se cherchent des modèles (quel tableau final incroyable, un de ces moments de théâtre comme on n'en voit que trop peu !). Le tout en côtoyant des robots à l'apparence humaine.

Car *Contes et légendes* offre plusieurs niveaux de lecture possibles, Joël Pommerat mixant ses recherches initiales sur « *l'enfance comme période de construction et de fabrication de soi* » à un axe très science-fiction. Dans son étrange futur (qui n'a de futur que le nom puisqu'il ressemble finalement diablement à notre présent), des humanoïdes sont là pour aussi bien assister les êtres humains dans leurs tâches quotidiennes que pour révéler voire prendre en charge leurs émotions. À l'image de cette scène où une mère qui se sait condamnée présente à sa famille le robot qui la remplacera après sa mort. Troublant et glaçant, même si Pommerat ouvre davantage de portes qu'il ne livre de condamnations sentencieuses sur notre époque et ses possibles dérives. À nous, spectatrices et spectateurs, de faire notre chemin avec.

MAUVAIS GARÇONS

Un trouble renforcé par tout l'artisanat mis en place par Joël Pommerat, et notamment l'aspect visuel, toujours minutieusement travaillé dans ses créations. Avec son fidèle scénographe et créateur lumières Éric Soyer, il a imaginé un décor d'une apparente simplicité (un plateau nu parfois agrémenté de quelques meubles et accessoires afin de matérialiser un espace défini – un salon par exemple) qui permet de révéler les corps de la dizaine d'interprètes qui peuplent ses saynètes.

Et c'est justement dans cette construction même du spectacle que réside l'une des principales forces de son *Contes et légendes* avec, au centre de tout, d'incroyables comédiennes qui jouent les adolescents (et les robots, façon poupées animées). Joël Pommerat les dirige avec une telle précision qu'on en oublierait presque les artifices du théâtre : ces gamins ne peuvent être que de véritables gamins et non des femmes adultes qui campent des gamins. Un brouillage des frontières qui renforce habilement toutes les réflexions que l'homme de théâtre nous livre en filigrane sur le genre, la masculinité et la féminité, avec notamment une scène centrale où de jeunes garçons apprennent à « *devenir un homme* ». Là, plus besoin de robots pour nous faire flipper.

Contes et légendes. À la MC2 du mardi 27 au samedi 31 octobre

/ Théâtre

TALENTS PRÉCOCES

© Martin de Kerimel

Elles s'appellent Nouria, Cécile, Alison, Marie, Gabrielle, Emma et Marisa. Eux, Pédro, Eliot, Lilian et Benjamin. Tous ont entre 14 et 20 ans, vivent à Grenoble et dans l'agglo. Les 24 et 25 octobre, ils seront sur la scène de Prémol pour présenter *Shifumi*, un spectacle théâtral, musical et dansé, d'abord prévu au printemps : c'était avant que le confinement ne les oblige à patienter et à reprendre les répétitions beaucoup plus tard. Malgré le trac, ils ont donc hâte que le rideau se lève !

Shifumi est le fruit d'un travail collectif, mené dans la logique d'exigence d'une troupe professionnelle, chacun étant traité à égalité avec les autres. C'est le principe de l'Axe de création : en complément des enseignements artistiques proposés à Prémol, cette initiative vise à permettre aux jeunes participants, engagés sur la durée, d'aborder diverses disciplines, quel que soit leur niveau initial. L'idée est aussi de libérer leur parole sur des faits d'actualité qui les choquent, les inquiètent, leur paraissent injustes ou les mettent en colère. Et d'éviter qu'ils n'en viennent à exprimer leur mal-être par la violence, aussi. Élisabeth Papazian et François Simonnot ont construit *Shifumi* avec les jeunes, sans les censurer, s'interrogeant comme eux sur ce qui fait société. Le début du spectacle évoque celui du roman de William Goldwin, *Sa Majesté des mouches*, avec un groupe d'ados réunis sur une île déserte après un naufrage. Ça promet ! Les extraits que nous en avons découverts, à dix jours de la première, bouillonnaient d'une énergie peu commune. On est donc impatient de découvrir la suite… MK

Shifumi. Au Théâtre Prémol samedi 24 et dimanche 25 octobre à 17h. Réservation conseillée.

/ Marionnette

L'ÂME DES OBJETS INANIMÉS

© Virginie Meigné

Dans cette agglomération grenobloise culturellement très richement dotée, il faut savoir se démarquer, surtout si l'on est une petite salle. L'équipe aux commandes de l'Amphithéâtre du Pont-de-Claix l'a bien compris, elle qui organise depuis quatre ans son festival Les P'tits Géants, centré sur la marionnette jeune public. En essayant de balayer large niveau genres et techniques. C'est à ce moment que l'on rappelle à celles et ceux qui ne le sauraient toujours pas que la marionnette, ce n'est plus, depuis longtemps, uniquement Guignol et ses potes !

Pour cette cinquième édition, cinq équipes artistiques seront ainsi présentes pendant la semaine de festival. Et quelle bonne surprise de retrouver parmi elles (désolé, on connaît moins les autres) la compagnie iséroise La Pendue d'Estelle Charlier et Romuald Collinet, dont on apprécie grandement les propositions visuellement fortes et tout sauf gnangnan. La preuve avec leur spectacle *Tria Fata*, visible dès 9 ans, qu'ils redonneront une nouvelle fois (la création date de 2015). Un cabaret pour une marionnettiste et un musicien qui s'approche au plus près de la mort (d'une vieille dame) pour mieux célébrer la vie. Beau programme. AM

Festival Les P'tits Géants. À l'Amphithéâtre (Le Pont-de-Claix) du lundi 19 au vendredi 23 octobre, en matinée et après-midi ; sauf pour Tria Fata qui sera donné vendredi 23 octobre à 18h

© eineslichtweise

THÉÂTRE

MADE IN GRENOBLE

Si vous nous lisez souvent, vous avez dû remarquer que nous avons quelques artistes grenoblois fétiches. La metteuse en scène Émilie Le Roux en est, elle qui développe depuis une quinzaine d'années un théâtre tout public ouvert sur la jeunesse ; un théâtre poétiquement fort en plein dans notre époque et ses questionnements – le genre, l'identité, les migrations… Bonne nouvelle : du mardi 3 au samedi 7 novembre sur la scène de la MC2, elle dévoilera son nouveau spectacle *La Morsure de l'âne* d'après un texte de l'autrice Nathalie Papin. « *Nathalie Papin nous propose d'explorer notre rapport à la mort, à travers une œuvre mordante, légère et fondamentale sur ce qui nous rend vivant, sur ce que c'est qu'être en vie* », écrit-elle en note d'intention. On a hâte de découvrir ça. AM

ET AUSSI
#SCÈNES

Café-théâtre / humour
Marion Pouvreau
Pour son nouveau seul-en-scène, la jeune humoriste s'attaque au choc des générations, un thème toujours très porteur, idéal pour se moquer tendrement de nos petits travers respectifs.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
(09 80 57 07 62)
Mer 21 oct à 19h ; de 10€ à 12€

Jeune Public
Valises
Conte musical par la Cie du Bourdon. Dès 3 ans.
Maison des Moaïs
47 avenue Général Leclerc, Saint-Martin-le-Vinoux
Mer 21 oct à 15h30 ; entrée libre

Jeune Public
Incognito
C'est deux imbéciles, ils sont sales, ils n'ont rien. Ils regardent passer le monde avec leurs yeux de traviole. Ils sont là incognito et comme vous aussi vous êtes là, ils vont en profiter. Ces clowns se moquent de l'autorité et des convenances et s'amusent à casser l'insupportable monotonie du monde.
Maison des Moaïs
47 avenue Général Leclerc, Saint-Martin-le-Vinoux
Mer 21 oct à 16h30 ; entrée libre

Danse
Le secret des oiseaux
Lora Juodkaite est une artiste singulière qui, depuis son enfance, a développé une façon vertigineuse de tournoyer sur elle-même. Pour cette pièce, Rachid Ouramdane lui propose de mettre en voix et en mouvement *Jolie Lune et le secret du vent*, un conte pour enfant au travers duquel elle fait vivre le vent qui naît de sa giration d'une part et de sa métamorphose en cerf-volant d'autre part.
Salle du conseil et des mariages
2, rue Fétola, Fontanil-Cornillon
Mer 21 oct à 14h, 14h45, 15h30 et 16h15 ; entrée libre

Théâtre

© MC2
Western !
On le reconnaît bien là : le nouveau spectacle de Serge Papagalli est un hommage décalé aux westerns (européens et américains) qu'il aime tant, porté par l'énergie communicative de 14 comédiens investis. Avec de nombreux clins d'œil au monde d'aujourd'hui, ce n'est pas toujours drôle, un peu long peut-être, mais fondamentalement généreux. On se dit que, pour fêter dignement les 50 ans sur scène du grand manitou, il fallait au moins ça !
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 21 et jeu 22 oct à 18h ; de 13€ à 29€

Spectacles Divers
Les cabines à tours automatiques
Huit cabines pour huit tours de magie. Les machines de cette installation sont capables, comme un mentaliste, de lire dans les pensées des spectateurs, de prévoir leur choix et d'orienter leurs décisions.
Hexagone
24 rue des Aiguinards, Meylan (04 76 90 00 45)
Jusqu'au 23 oct, aux horaires de la billetterie ; entrée libre

Spectacles Divers
Aporia, Immersion dans Combat de nègre et de chiens
Un spectacle immersif d'Alain Quercia, plasticien, qui a toujours cherché à réduire l'espace entre son œuvre et le spectateur et qui adapte là un texte de Bernard-Marie Koltès.
Espace Paul Jargot
Rue François Mitterrand, Crolles
(04 76 04 09 95)
Ven 23 oct à 19h ; de 6€ à 12€

Jeune Public
Ça !
Voyage musical. Dès 2 ans.
Bibliothèque Saint-Bruno
8 place Saint-Bruno, Grenoble (04 76 96 82 95)
Ven 23 oct à 16h ; entrée libre

Café Théatre
Raymond Devos
Extraits joués par Marie Aimée Du Halgouët
Café des Arts. 36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Ven 23 oct à 21h ; de 6€ à 12€

Café-théâtre / humour
Topick
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
(09 80 57 07 62)
Du 22 au 24 oct, à 19h ; de 12€ à 18€

Jeune Public
Le fantastique voyage de Zébrinou
De 1 à 3 ans
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
(07 82 80 17 87)
Jusqu'au 24 oct, à 10h ; 6€/7€/8€

Jeune Public
Wakanda et ses petits indiens
Dès 3 ans
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
(07 82 80 17 87)
Jusqu'au 24 oct, à 15h ; 7€/9€/10€

Théâtre
L'Amour est dans le presque
Ondine, agricultrice célibataire, reçoit chez elle deux prétendants : Kévin, jeune séducteur, et Patrick, poète rural illuminé. Cette double rencontre va tourner au chaos ! La promesse d'une comédie déjantée, pour les amateurs du genre.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Mer 21, jeu 22, ven 23, sam 24 oct à 19h, dim 25 à 17h30 ; tarif unique le sam : 16€ sur réservation, 17€ sur place ; 11€/12€/15€

Jeune Public
Gata veut découvrir le monde
Gata, l'héroïne, est un bébé chat qui s'ennuie chez elle et veut découvrir le monde. Elle lâche un jour la main de sa maman dans la rue et part à l'aventure. De 1 à 6 ans.
Café des enfants
9 rue des Champs-Élysées, Grenoble (04 76 29 57 71)
Lun 26 oct à 10h et 10h45 ; prix libre

Spectacles Divers
Konférence
Danse et théâtre.
Le Cairn
180 Rue des Écoles, Lans-en-Vercors
Mar 27 oct à 20h30 ; de 10€ à 16€

Café-théâtre / humour
Julien Strelzyk
Santé !, c'est le titre de ce one-man-show écrit suite à une immersion dans un hôpital. Un spectacle de circonstance et une soirée où rire, plus que jamais, fera beaucoup de bien.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
(09 80 57 07 62)
Mer 28 oct à 19h ; de 10€ à 12€

Café-théâtre / humour
Arnaud Tsamère
On aurait aimé découvrir en amont *2 mariages & 1 enterrement*, nouveau spectacle de l'humoriste télégénique Arnaud Tsamère, tant ce garçon nous plaît depuis ses débuts - son spectacle *Chose promise* était une immense réussite. Mais la date de Claix arrivant en tout début de tournée, nous n'avons rien pu faire. Triste réalité.
Le Déclic
11 chemin de Risset, Claix
Jeu 29 oct à 19h; 10€/15€

Spectacles Divers
Alice de l'autre côté du miroir
Une adaptation du classique de Lewis Carrol revisité. Sur scène, les artistes chantent, jouent et dessinent en temps réel sur une tablette graphique tandis que dans le public, les enfants sont eux aussi invités à manier les crayons de couleur.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Jeu 29 oct à 15h et 17h30 ; de 3€ à 20€

Théâtre
Moi - Expérience de vie imminente
Par la cie Act'if théâtre
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble (04 76 33 38 25)
Mer 28 oct à 16h (répétition publique), et jeu 29 oct à 19h ; de 8€ à 10€

Danse

© Géraldine_Aresteanu
L'Arrêt sur image de Rachid Ouramdane
Le chorégraphe Rachid Ouramdane, co-directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble, travaille en ce moment avec des acrobates sur sa nouvelle pièce *Corps extrêmes* qui sera dévoilée en mai à Annecy. Il proposera un moment de répétition ouvert suivi d'une rencontre, histoire de dévoiler au public les coulisses de sa création. Merci.
CCN2-Centre chorégraphique national
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Ven 30 oct à 19h. Sur réservation www.ccn2.fr ; entrée libre

Spectacles Divers
François Raulin
Ciné-concert, improvisation.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 30 oct à 10h30 et 15h ; de 3€ à 20€

Jeune Public
Ça !
Voyage musical.
Museum
1 rue Dolomieu, Grenoble
Ven 30 oct à 10h et 15h ; entrée libre

Théâtre
Le grand mystère
Un conte merveilleux et philosophique pour petits et grands, ms G. Doat, par les Fées Rosses.
L'Autre rive
27 rue Victor Hugo, Eybens
(04 76 24 22 32)
Ven 30 et sam 31 oct à 14h ; de 5€ à 12€

Café-théâtre / humour
Julien Ville
One-man-show.
La Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble
(09 80 57 07 62)
Du 29 au 31 oct, à 19h ; de 12€ à 18€

Jeune public
Baleine à bosse
Conte et musique jeune public par la cie Mégaptère.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Sam 31 oct à 10h30, 11h30 et 16h ; de 3€ à 20€

Théâtre
Celle qui regarde le monde
Lorsque Déa rencontre Enis, un jeune réfugié, elle découvre tout ce qu'il se passe au-delà de notre horizon occidental et décide de se révolter. Une histoire politique et amoureuse entre deux adolescents tourmentés.
Théâtre Prémol
7 rue Henri Duhamel, Grenoble
(04 76 33 38 25)
Sam 31 oct à 18h ; de 8€ à 10€

Théâtre
Ado un jour à dos toujours
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
(07 82 80 17 87)
Du 28 oct au 1er nov, à 17h30; 11€/12€/15€

Théâtre
L'Auberge de la vierge noire
Comédie.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
(07 82 80 17 87)
Du 28 oct au 1er nov à 19h, dim à 17h30, tarif unique le sam : 16€ sur réservation, 17€ sur place ; 11€/12€/15€

Jeune Public
La maison des sons
De 1 à 3 ans.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Du 25 oct au 1er nov, à 10h ; 6€/7€/8€

Jeune Public
La sorcière Têtenlère
Dès 3 ans.
La Comédie de Grenoble
1 rue Pierre Dupont, Grenoble
Du 25 oct au 1er nov, à 15h

Théâtre
S'engager - Génération Woyzeck
Par la Cie Ariadne. Yasmine, Killian et Garance, amis depuis toujours, sont virés du lycée.
Le Grand Angle
Place des Arcades, Voiron
(04 76 65 64 64)
Mar 3 nov à 20h ; de 10€ à 20€

Théâtre
À la vie !
La MC2 aime beaucoup la metteuse en scène Élise Chatauret et son théâtre qui questionne avec finesse notre présent. On ira donc découvrir son nouveau spectacle, créé justement à la MC2, avec intérêt, surtout que son thème (la fin de vie) est vaste et propice à de nombreuses réflexions. Et puis on n'est jamais contre (bien au contraire) voir sa comédienne Justine Bachelet sur scène.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble
(04 76 00 79 00)
Du 3 au 7 nov, du mar au ven à 18h30 et sam à 17h ; de 10€ à 27€

/ CONCERT

L'AFRIQUE ET BIEN PLUS ENCORE

© Franck Olivier

C'est une création à ce jour inédite : d'un côté, deux artistes emblématiques de la diaspora africaine, Blick Bassy et Dobet Gnahoré, connus et célébrés aussi bien pour leurs talents de chanteurs et de compositeurs que pour leur paroles engagées et la fébrilité de leurs performances scéniques. Et de l'autre, deux jeunes orchestres locaux regroupant près d'une cinquantaine de musiciens, le Student Groove Orchestra et l'Orchestre des Campus de Grenoble, qui mettront leur talent en commun pour accompagner sur scène les deux artistes. Il faut dire aussi que les univers musicaux respectifs de ces derniers, riches d'un vaste chassé-croisé d'influences, se prêtent particulièrement bien à l'exercice. Ayant grandi au Cameroun où il débute sa carrière dès les années 1990 avant de s'installer à Paris en 2005, Blick Bassy infuse ainsi volontiers ses compositions de teintes soul, folk, funk et pop, tandis que Dobet Gnahoré (en photo), née et élevée en Côte d'Ivoire avant de rejoindre la France en 1999, baigne sa musique dans un grand bain syncrétique où se rejoignent sonorités africaines mais également pop voire électroniques. Comme en témoigne avec brio son dernier album *Miziki* sorti en 2018, qui alterne morceaux dansants et ballades plus apaisées. DG

Blick Bassy & Dobet Gnahoré.
À la Source jeudi 22 octobre, à 18h30

ET AUSSI
#MUSIQUE

Divers

© Michel-Nguyen

ABC d'Airs
Quatre virtuoses interprètent un répertoire éclectique (Rameau, Piazolla, Queen...) pour un concert insolite.
Auditorium du Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 87 77 31)
Jeu 22 oct à 12h30 et 18h30 ; de 11€ à 25€

Rock & pop
SoloW
SoloW, c'est un surf rock intelligent, faussement naïf et terriblement attachant. On les retrouve ici en formule duo pour un concert pas tard que l'on recommande chaudement.
La Salle Noire
19 rue des Arts et métiers, Grenoble (06 16 82 87 78)
Jeu 22 oct à 19h ; 5€

Divers
Accordéon dans tous ses états
Séraphine manie les soufflets et interprète aussi bien des œuvres classiques que contemporaines.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Jeu 22 oct à 19h ; de 8€ à 12€

Sono Mondiale
Les rives, certains les rêvent / Dei
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Sam 24 oct à 19h30 ; 6€/10€/15€

Litorali Sta Oneira Tous
Un spectacle en trois langues (grec, italien et français) dont on pourra découvrir quelques extraits à l'occasion de la sortie de résidence des Oreillons des Murs.
Le Coléo
Avenue Jean-François Champollion, Pontcharra (04 76 97 68 08)
Ven 23 oct à 19h ; entrée libre

Rock & pop
Pop Vocal Project
Les plus grands tubes des années 70 et 80 revisités de Queen, Toto, Abba, Stevie Wonder, Elton John, Lionel Richie, M. Jackson, Van Halen, Police... Et aussi quelques surprises musicales.
L'Oriel de Varces
Espace Charles de Gaulle, Varces
(04 76 72 99 50)
Ven 23 oct à 18h et Sam 24 à 17h30; de 16€ à 20€

Chanson
Gregg West + scène ouverte
Chansons folk, rock, reggae, engagées ou existencielles du Franco-Américain qui s'accompagne à la guitare et à l'harmonica.
L'Atelier du 8
2 rue Raymond Bank, Grenoble
(04 76 47 49 40)
Ven 23 oct à 19h ; 8€

Chanson

© Stéphane Grasset

La Dilettante
De la chanson française à textes et guitare, accompagnée d'un piano et d'une clarinette basse.
Pot au Noir

Jazz & blues
Just swing
Formé dans les ruelles de Grenoble et au gré des rencontres, cette orchestre a constitué un répertoire énergique avec de nombreux standards des années swing.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Sam 24 oct à 19h ; de 6€ à 12€

Divers
À vos jack !
Rendez-vous scénique des groupes amateurs fréquentant les studios de répétition de La Source.
La Source
38 avenue Lénine, Fontaine
(04 76 28 76 76)
Ven 30 oct à 17h ; entrée libre

Chanson
Babylon Circus
Le groupe nous promet un méli-mélo rock, reggae et chanson française, ainsi qu'une surprise : il jouera cette fois en acoustique. L'occasion de présenter *State of emergency*, son nouvel album, et de fêter ses 25 ans !
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Sam 31 oct à 18h30 ; 24€/26€/28€

Chanson
Brel, Brassens Barbara
Isabelle Chevallier, André Bourillon et Laurent Berger interprètent l'œuvre des trois B majeurs de la chanson française.
Café des Arts
36 rue Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 54 65 31)
Ven 31 oct à 19h ; de 6€ à 12€

BUDGET PARTICIPATIF

VILLE DE GRENOBLE

VOTEZ

POUR VOS PROJETS PRÉFÉRÉS !

Du **3 octobre** au **7 novembre**

sur **budgetparticipatif.grenoble.fr**
ou dans **les Maisons Des Habitant-es**

BUDGET PARTICIPATIF

VOUS PROPOSEZ ▶ **VOUS PRÉSÉLECTIONNEZ** ▶ **VOUS DÉCIDEZ** ▶ **ENSEMBLE NOUS RÉALISONS !**

2020 6e ÉDITION

SORCIÈRES, ROBOTS ET CHAOS

ÉVÉNEMENT / Déjà à l'origine de plusieurs manifestations de grande ampleur dédiées à la découverte des arts numériques dans des cadres insolites, la jeune association ARCAN remet le couvert pour Halloween avec l'intrigante proposition Rituels + Machines + Fossiles au Musée d'Archéologie. On vous en dit plus.

PAR DAMIEN GRIMBERT

© Joan Giner

Caustic Ballet, création de Joan Giner présentée à DN[A] 2019

"Arts numériques" : comme beaucoup de termes dans l'air du temps, l'expression peut sembler un peu vague pour le commun des mortels, simple à définir mais nettement plus complexe à décrire et encore plus à circonscrire. Contre toute attente, pourtant, cette dimension un peu floue, un peu flottante, l'Association Ressource pour la Création Artistique Numérique (ARCAN) s'en accommode très bien, comme l'expliquent sans ambages Jérôme Villeneuve, James Leonard et Clara Girousse : « *Dans les arts numériques, le pluriel est très important : on a souvent tendance à réduire ça une scénographie mêlant VJ et DJ alors que le terme recouvre des approches artistiques très diverses qui vont de la musique au spectacle vivant en passant par les arts visuels. Et ce qui est intéressant, c'est en fait de confronter des formes qui ne sont, justement, pas forcément cohérentes entre elles.* » Paradoxalement, pourtant, si l'adjonction d'une dimension technologique ouvre de nouvelles perspectives excitantes à chacune de ces disciplines, elle restreint aussi souvent leur portée à un public particulier dans des lieux très spécifiques, créant ainsi un phénomène de vase clos. Et c'est là que l'action d'une association comme ARCAN prend tout son sens.

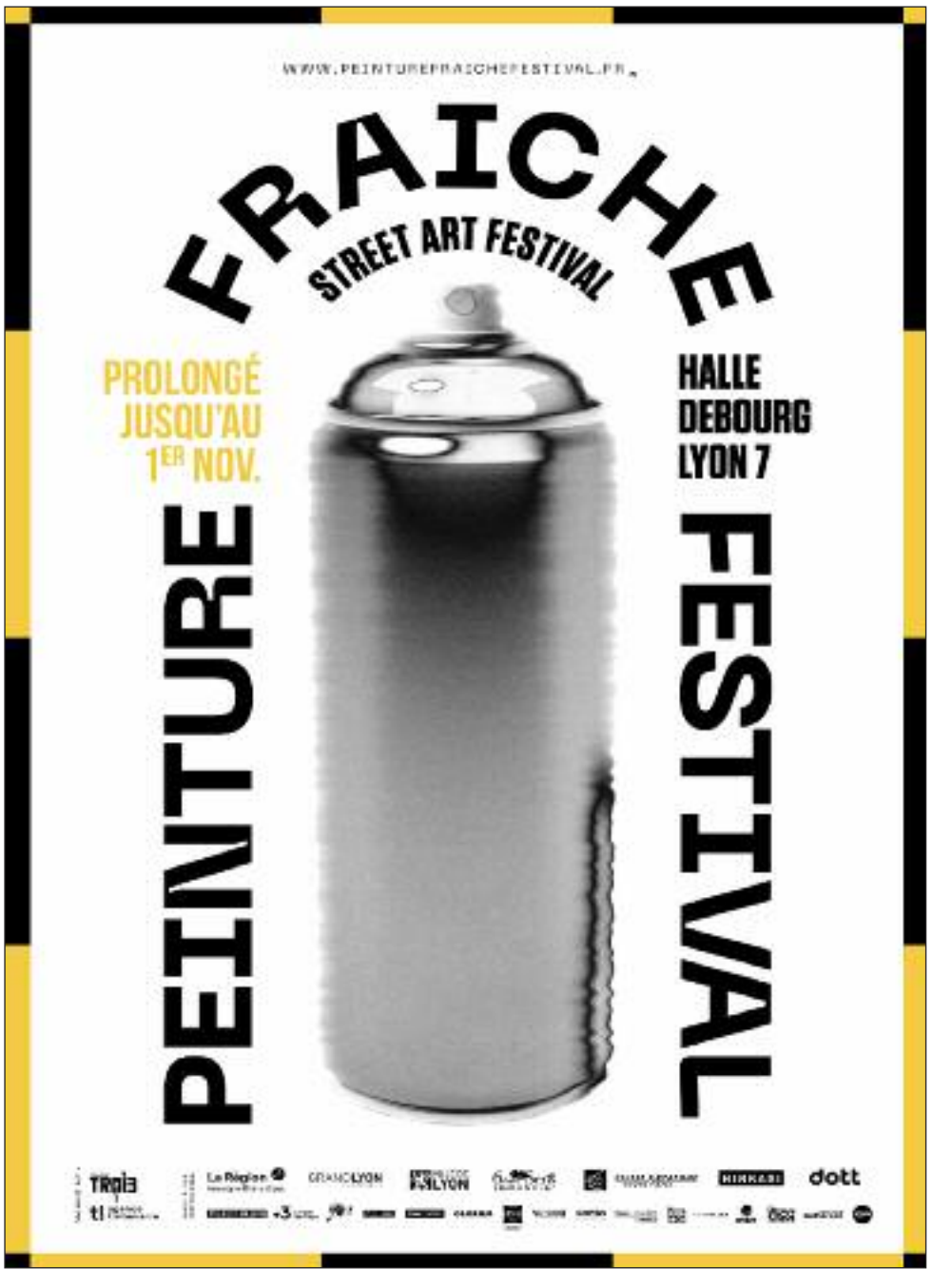
DÉCLOISONNEMENT

Créée en août 2018, après la première édition du festival DN[A], l'ARCAN se construit ainsi progressivement autour d'un double objectif : dans un premier temps, la mise en réseau d'artistes jusqu'alors un peu isolés, pour permettre la diffusion de leurs créations à plus vaste échelle mais également donner naissance à des rencontres, des projets, une émulation… Et dans un deuxième temps, la création d'évènements d'ampleurs diverses, pour briser le fameux effet de vase-clos déjà évoqué et permettre à un vaste public de découvrir ces nouvelles formes artistiques : « *On privilégie beaucoup l'action de terrain à la communication. L'idée est de se mettre sur l'espace public, d'investir des lieux patrimoniaux dont ce n'est pas la vocation première et de voir comment le public réagit. On mise aussi sur la dimension locale et régionale, on ne cherche pas forcément à mettre en place une direction artistique, des cartes blanches… Toutes les formes sont bienvenues. Notre premier critère, c'est la capacité de médiation des artistes auprès du public. Évidemment, il y a une part de risque pour eux : est-ce que ça va marcher ou pas ? C'est pour celà qu'on privilégie des lieux où ce risque peut être assumé plus facilement…* »

HALLOWEEN

Au-delà du festival DN[A], manifestation phare de l'association malheureusement annulée en 2020, c'est ainsi une multitude d'évènements variés auquel ARCAN a participé ou donné naissance en l'espace d'à peine deux ans, réussissant à chaque fois à attirer le public de façon massive, comme lors de la soirée NEGOTIUM au Marché d'intérêt national à la fin de l'été, au succès retentissant. Prochaine étape, un événement sur deux jours au Musée d'Archéologie, qui regroupera six propositions artistiques construites autour de trois mots-clefs : *Rituels + Machines + Fossiles*. Si l'espace nous manque ici pour présenter chacune d'entre elles, les thèmes abordés feront visiblement feu de tout bois, sans occulter bien sûr le contexte particulier (Halloween !) dans lequel se déroulera l'événement : « *Archéologie des médias, rituels liés aux machines, obsolescence technologique, non pérennité des mémoires… On a donné les trois mots* "rituels", "machines" *et* "fossiles" *aux artistes en leur laissant la liberté de les interpréter comme ils le voulaient.* »

Rituels+Machines+Fossiles au Musée d'Archéologie de Grenoble samedi 31 octobre de 13h à 20h et dimanche 1er novembre de 13h à 18h Plus d'informations : www.arcan.io



MATHIEU BABLET : LA SF LES PIEDS SUR TERRE

© Déborah Bay

Quatre ans après, le bédéiste revient avec un nouvel album

Bande dessinée /

Il aura fallu quatre ans à Mathieu Bablet pour digérer le succès de *Shangri-La*, son précédent album vendu à plus de 100 000 exemplaires et sélectionné dans la short-list du Festival international de la BD d'Angoulême en 2017. Quatre ans pour « *prendre du recul, dépasser une forme de paralysie* » et se lancer pleinement dans l'écriture et le dessin de *Carbone et Silicium*, paru à la rentrée.

Mathieu Bablet pose cette fois-ci son regard sur la confrontation entre la technologie et l'intelligence artificielle, incarnées par les deux robots Carbone et Silicium, et la théorie de l'effondrement, sur fond de crise environnementale, économique et migratoire. « *Je trouve mon inspiration dans les sujets contemporains. Ce travail de prospective et le fait de se poser des questions sur le futur est, selon moi, la raison même d'exister de la SF.* » Et pour aborder la question de l'effondrement et de la crise environnementale, celui qui a nourri sa passion pour la science-fiction depuis son plus jeune âge, en dévorant les livres d'Asimov ou de Philip K.Dick, s'est appuyé sur les dernières études scientifiques et les rapports du Giec. « *Quand la SF s'appuie sur des problèmes contemporains, il faut avoir une certaine crédibilité,* explique-t-il. *Cette phase de documentation est d'ailleurs une des choses les plus intéressantes dans mon métier.* » Grenoblois d'origine, Mathieu Bablet s'inspire toujours aujourd'hui de l'atmosphère de la ville, entre présence proche de la nature et fort ancrage des préoccupations sur le futur, notamment en matière d'environnement. « *Ces décors naturels qu'on peut observer ici, se retrouvent dans ce que je fais. C'est un cadre qui m'inspire.* » SP

ET AUSSI
#CONNAÎTRE

Ateliers
Découverte du cinéma d'animation
Lauriane Gasnereau du cinéma le Méliès propose une initiation au fonctionnement du cinéma d'animation via la manipulation de jeux d'optique et la réalisation d'une courte séquence animée.
Médiathèque l'Ellipse
5, chemin des Blondes, Sassenage
(04 76 85 95 55)
Mer 21 oct de 14h à 15h30 pour les 8 ans et plus et de 16h à 17h30 pour les 5 à 8 ans ; entrée libre

Documentaires et ciné

© Prima Linea produc. tions-Pathé films-France 3 Cinéma-Indigo film

La fameuse invasion des ours en Sicile
Tout commence en Sicile, le jour où Tonio, le fils de Léonce, roi des ours, est enlevé par des chasseurs...
Le Déclic
11 chemin de Risset, Claix
(04 76 98 45 74)
Mer 21 oct à 14h ; entrée libre

Ateliers
Faune des Alpes
Un parcours est proposé pour mieux connaître les animaux alpins. L'occasion d'un lien avec les Calligraphies alpines d'Éric Alibert, présentées au Musée de l'Ancien Évêché.
Museum
1 rue Dolomieu, Grenoble
(04 76 44 05 35)
Jeu 22 oct à 14h30. Sur inscription; entrée libre

Documentaires et ciné
Fête du cinéma d'animation
Projection de *P'tites histoires au clair de lune* (dès 3 ans) et *Terra Willy* (dès 6 ans).
Maison des Moaïs
47 avenue Général Leclerc, Saint-Martin-le-Vinoux
Jeu 22 oct à partir de 16h ; entrée libre

Conférences
L'os à la bouche
Conférence déambulatoire.
Musée Archéologique
Place Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 44 78 68)
Sam 24 oct à 14h30 sur réservation ; entrée libre

Ateliers
Résistante, crée ton personnage de carte à jouer
L'après-midi commencera par une petite visite de l'exposition puis une bonne partie du Jeu des 7 familles des Résistantes, créé par l'association Si/si les femmes existent. Avec l'aide de ValB, plasticienne, il s'agira ensuite de fabriquer son propre personnage fictif ou réel.
Musée de la Résistance et de la Déportation
14 rue Hébert, Grenoble
(04 76 42 38 53)
Sam 24 oct à 14h ; 10€

Rencontres
Marion Fayolle
L'illustratrice présentera son nouveau livre *Les Petits* avant de se livrer à une séance de dédicaces.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
(04 76 27 41 50)
Sam 24 oct à 16h30 ; entrée libre

Jeux
Une chasse au trésor au musée
En 400 ans, l'ancien couvent de Sainte-Marie-d'en-Haut n'a pas encore livré tous ses secrets. Venez tenter d'en percer les mystères dans une chasse au trésor qui vous entraînera dans les dédales de cette incroyable bâtisse.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Dim 25 oct de 11h à 12h30 ; 5€

Ateliers
Jardin des Cairns
Visite-atelier familiale. Observer les plantes à liqueurs dans les jardins, puis sentir les essences de plantes aromatiques dans le jardin des Cairns en contrebas.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Dim 25 oct de 14h à 17h ; 10€

Ateliers
Des plantes pour ma peau
Comment fabriquer des produits naturels cosmétiques à base végétale ? Lotion corporelle, mélange d'hydrolats personnalisé, cérat de Galien...
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Lun 26 oct de 14h à 17h ; 10€

Ateliers
Linogravure féline
Un atelier destiné aux enfants de 7 ans et plus : le Museum leur propose d'imprimer une image de félin dans son environnement, tout en apprenant à mieux connaître les animaux.
Museum
1 rue Dolomieu, Grenoble
(04 76 44 05 35)
Mer 28 oct à 14h et 16h ; entrée libre

Visites et sorties
Secrets d'écureuil
Visite-découverte 6-10 ans.
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille
(04 76 68 07 35)
Mer 28 oct ven et mer de 14h à 16h ; 3,80€

Documentaires et ciné
Le rêve de Sam
C'est l'histoire d'une maison qui s'échappe de ses fondations enracinées en banlieue, pour se lancer dans un voyage épique.
Le Déclic
11 chemin de Risset, Claix
(04 76 98 45 74)
Mer 28 oct à 10h30 ; entrée libre

Documentaires et ciné

© Warner Bros

Le petit prince
Poussée par sa mère à être une élève parfaite et, plus tard, à devenir une adulte formidable, une petite fille croise le chemin d'un vieil aviateur qui lui raconte l'histoire d'un petit prince qu'il a rencontré lors de l'une de ses expéditions.
Salle du conseil et des mariages
2, rue Fétola, Fontanil-Cornillon
Mer 28 oct à 14h30 ; entrée libre

Ateliers
Savon aux fines herbes
Fabriquer un savon par saponification à froid, avec des huiles et beurres végétaux ainsi que des plantes séchées, n'aura plus de secret pour vous.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Du 23 au 28 oct, de 14h à 17h30 ; 10€

Contes
Brrr !
L'hiver est rude... Pour pouvoir entrer dans un nid chaud et douillet, chaque animal doit d'abord raconter une histoire. Contes à partir de 5 ans.
Le Prunier sauvage
63 rue Albert Reynier, Grenoble (04 76 49 20 56)
Jeu 29 oct à 15h ; 6€

Ateliers
Félin, où vis-tu ?
Museum
1 rue Dolomieu, Grenoble
(04 76 44 05 35)
Mar 27 et mer 28 oct à 10h, jeu 29 oct à 15h ; entrée libre

Documentaires et ciné
Projection de courts-métrages
Dans le cadre de la fête du cinéma d'animation qui se déroule cette année du 14 au 31 octobre sur le thème : "Le voyage au-delà des frontières". À partir de 4 ans.
Médiathèque l'Ellipse
5, chemin des Blondes, Sassenage
(04 76 85 95 55)
Jusqu'au 30 oct, mar 20 oct à 16h, mar 27 oct à 18h30, ven 30 oct à 16h ; entrée libre

Ateliers
Ateliers maquettes et pochoirs
Partez à la découverte du street art et créez, à la manière de Zoo Project, vos propres pochoirs et maquettes.
Médiathèque Odyssée
89 avenue Jean Jaurès, Eybens
(04 76 62 67 45)
Du 28 au 30 oct, de 15h30 à 17h30 ; entrée libre

Divers
Halloween
Maquillage, jeu de piste et œuvres numériques.
Musée Archéologique
Place Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 44 78 68)
Sam 31 oct toute la journée ; entrée libre

Visites et sorties
L'Isère en histoire : zoom sur la Préhistoire et l'époque gallo-romaine
Visite guidée
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble
(04 76 03 15 25)
Dim 1er nov à 16h, sur inscription ; entrée libre

Conférences
Journal d'une pétainiste
Présentation des cahiers de Monique Guyot, réflexions et jugements d'une femme pendant la guerre, par Philippe Laborie.
Musée de la Résistance et de la Déportation
14 rue Hébert, Grenoble
(04 76 42 38 53)
Mar 3 nov à 18h. Inscription obligatoire auprès du musée des Archives départementales de l'Isère ; entrée libre

Visites et sorties
Visite théâtralisée - Les femmes et la révolution
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille
(04 76 68 07 35)
Sam 24 oct de 14h30 à 16h ; entrée libre

Conférences
Conférences déambulatoires
Paléontologie.
Musée Archéologique
Place Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 44 78 68)
Sam 24 oct, 28 nov de 14h30 à 16h30 ; entrée libre

Documentaires et ciné
France Terres Sauvages : la forêt
Évasion dans les forêts françaises qui représentent tout de même 30% de notre territoire. Spoiler alert : il paraît qu'on y croise des loups et, surtout, le lynx boréal, le plus grand félin d'Europe.
Museum
1 rue Dolomieu, Grenoble
(04 76 44 05 35)
Jeu 29 oct à 14h30 ; entrée libre

FLANDRES DÉSERTIQUES

Patrimoine / Rassemblant une diversité d'œuvres étonnantes, l'exposition *Le cèdre et le papyrus*, au Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, propose une exploration des paysages de la Bible qui réjouira le plus athée des esthètes.

PAR BENJAMIN BARDINET

© Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'archéologie - Photo Eric Chatelain
© Musées de Châlons-en-Champagne - Photo Hervé Hallot

Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de contempler de magnifiques manuscrits enluminés ou de subtiles peintures du XVe siècle. C'est pourquoi nous nous sommes risqués à nous aventurer hors de la cuvette, en zone rurale, pour vous dire deux mots sur l'exposition du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Et s'il fallait prendre cette expression au pied de la lettre, nous nous contenterions d'écrire : « *Allez-y !* » En choisissant comme sujet les paysages de la Bible, l'exposition pointe du doigt les tensions entre les réalités géographiques, les conventions culturelles et les fantasmes pétris d'exotisme qui transparaissent dans les représentations inspirées par l'Ancien et le Nouveau Testament. Ainsi il n'est pas rare que, dans plusieurs œuvres, les paysages de la Mésopotamie aient d'étranges allures flamandes, offrant une luxuriance pas forcément très raccord avec l'aspect a priori désertique des espaces géographiques évoqués. Heureusement pour les artistes férus de botanique, les représentations du jardin d'Éden sont une belle occasion de témoigner de leur sens aigu de l'observation et d'assouvir leur goût pour les motifs végétaux, dont nous pouvons à notre tour savourer la délicatesse.

BESTIAIRE DÉMONIAQUE

Il est également assez appréciable que l'exposition présente autant le travail des peintres que celui des graveurs, des sculpteurs ou des enlumineurs. On découvre ainsi une crucifixion brodée à la soie, un bas-relief en grès émaillé, de luxuriantes enluminures, un vase de faïence peint et surtout de magnifiques émaux, ainsi qu'une subtile huile sur marbre dont l'artiste détourne les nervures de la pierre pour évoquer les contours d'une grotte. Il est d'ailleurs amusant de constater à quel point les cavités sont pléthore dans ces paysages bibliques, les ermites s'y installant pour y vivre une vie exemplaire d'abnégation. Enfin, plusieurs œuvres renvoient à des paysages tourmentés, en proie à de terribles nuées ardentes : une bible ouverte sur les pages relatives à l'Apocalypse de Saint Jean et une peinture évoquant la Tentation de Saint Antoine permettent non seulement de découvrir ces paysages tempétueux, mais également tout un bestiaire démoniaque absolument fascinant !

Le cèdre et le papyrus.
Au Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye
jusqu'au 13 décembre

/ Photo

PANTOIS FACE AUX PANTHÈRES

© Benjamin Bardinet

Organisée par le Muséum de Grenoble, l'exposition de l'espace Prémol nous invite à découvrir le bestiaire tibétain à travers l'œil (et l'objectif) de l'un des photographes animaliers les plus palpitants qui soit : Vincent Munier. Chaque photographie de cette exposition est une révélation. On y trouve des animaux connus, comme des yacks ou des lapins dans des situations peu familières : en furie, fonçant droit sur l'objectif ou en pleine course tentant d'échapper à la mort. Dans des catégories plus exotiques, on pourra s'amuser du Chat de Pallas dont la forme du visage évoque celui d'*Alice au pays des merveilles*, ou être intrigué par le regard menaçant légèrement bridé du renard tibétain qui n'est pas sans rappeler celui des effrayants gardiens de la doctrine bouddhiste.

Mais bien sûr, par-dessus tout, celle qui fascine et que Vincent Munier a passé des semaines à guetter, c'est la fameuse panthère des neiges. Fascinante, elle adopte tour à tour des attitudes de fière impératrice, de sphinge imperturbable, d'habile acrobate ou de gros chat trop mignon. Au regard de ces photographies, on imagine les heures d'attente interminable passées à l'affût tant le félin semble jouer à cache-cache avec les roches – il nous faut en effet parfois plusieurs minutes face à une image pour déceler sa présence. Vincent Munier raconte même que pour l'une des photographies, il était tellement concentré sur le rapace au centre de l'image qu'il ne s'est pas rendu compte que la panthère, dissimulée juste derrière un rocher, l'observait en douce. Une variante animalière de l'arroseur arrosé. BB

Tibet minéral animal. À la recherche de la panthère des neiges Espace Prémol jusqu'au 14 novembre

/ ART NUMÉRIQUE

CARNATION NUMÉRIQUE

Découverte sur les réseaux sociaux par la galerie Ex-Nihilo, la photographe exposée sous le pseudo de Substance (en référence à un album de New Order) propose un travail intégralement réalisé avec un smartphone – de la prise de vue aux multiples manipulations permises par les applications de retouches d'images. Cela donne lieu à un ensemble parfois un peu disparate mais traversé par certaines obsessions qui insufflent une cohérence à l'accrochage proposé. En effet, Substance explore son propre corps sous toutes les coutures et pas forcément les plus avantageuses. À l'heure où les millions d'images produites quotidiennement par les smartphones accélèrent la standardisation de la mise en image de soi, inscrivant celle-ci dans un flux superficiel toujours plus désincarné, la photographe lilloise met en avant la carnation de la chair et les imperfections de la peau. Bref, la normalité d'un corps non "normé". Et plutôt que d'utiliser les effets numériques pour gommer certaines de ces réalités physiques, elle les accentue, les déforme et finalement valorise ce qui est communément accepté comme une "imperfection" censée être dissimulée. BB

Substance jusqu'au 31 octobre à la galerie Ex-Nihilo

© Substance

© Julien Herz

PEINTURE

GRIS MÉTALLIQUE

N'hésitez pas à passer la porte de la galerie Tracanelli pour y visiter l'exposition du mois d'octobre ! Vous y découvrirez le travail de Marjolaine Robert de Saint Vincent qui se nourrit de son parcours atypique entre les Beaux-Arts et l'armée (eh oui !), les compositions picturales d'Adrian Kay Wong dans lesquelles des éléments figuratifs stylisés surgissent d'un entrelacs de motifs abstraits évoquant les tapisseries des années 1970 et surtout les expérimentations picturales de Julien Herz qui joue des superpositions et des styles pour créer des compositions assez surprenantes. Des emboîtements de formes géométriques bleu électrique et gris métallique y côtoient des surfaces en crépis et de nerveux gribouillis à la craie. BB

© Benjamin Bardinet

INSTALLATION

PALME NOIRE

Les habitués des terrasses du Musée dauphinois pourraient bien être surpris par l'étrange palmier qui y a surgi de terre en ce début de mois d'octobre. Noir abrasif, il semble absorber la luminosité ambiante, et pour cause il est le résultat de l'habile tressage de lambeaux de pneus éclatés récupérés sur les bas-côtés des routes. Familier des détournements et des réemplois d'objets en tous genres, l'artiste britannique Douglas White joue de la troublante proximité structurelle de ces débris de pneus et de la tige ligneuse des palmiers. Il confronte ainsi la trivialité de rebuts industriels à l'élégance de ce palmier annonciateur du réchauffement climatique – lui-même conséquence de la production industrielle. Une ultime proposition artistique de la saison Paysage -> Paysages 2020. BB

ET AUSSI

#ARTS

Patrimoine
Grenoble et ses artistes du XIXe siècle
Avec cette exposition, le Musée de Grenoble, comme ses cantines, fait dans le local (c'est tendance). Une proposition qui permet à l'institution de se remettre de l'ouragan de fréquentation qu'a été l'expo Picasso, et à nous de découvrir cette scène artistique dont on sait qu'elle fut dynamique, soutenue par une élite éclairée et inspirée par l'environnement montagnard.
Musée de Grenoble
Place Lavalette, Grenoble
(04 76 63 44 44)
Jusqu'au 25 oct, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

Peinture
Kaouteur
Peinture abstraite.
Galerie Origin
12 avenue du Vercors, Fontaine
Du 23 au 25 oct, de 10h à 12h et de 14h à 19h

Dessin
Panthère première
La librairie indépendante Les Modernes s'est associée avec la revue Panthère Première pour créer l'événement. Elle accueille deux expositions : sur le mur à l'entrée, *Escale au Havre* donne à voir les dessins d'une quarantaine de dessins de marins anonymes, tandis que *Constellation familiale* (à l'étage) reprend quelques-unes des nombreuses images originales publiées dans la revue.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
(04 76 27 41 50)
Jusqu'au 30 oct, du mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 19h ; entrée libre

Objets
Catherine Heyman
Galerie du Losange
10 rue Condorcet, Grenoble
(04 76 46 28 97)
Jusqu'au 30 oct, du mar au sam de 14h à 19h

Peinture / Installation
Ad. Kay Wong, M. Robert de Saint-Vincent, J. Herz
Acrylique et installation.
Galerie Tracanelli
13 rue Beyle Stendhal, Grenoble
Jusqu'au 30 oct, du mar au sam 14h à 20h

Peinture/Céramique
Parenthèse
Par M. Jayet, M. van der Lee, B. Long, C. Faillat.
La Grange Dîmière
Montée de la Sylve Bénite, Le Pin
(04 76 55 64 15)
Jusqu'au 31 oct, sam, dim de 14h à 18h, Visite guidée 25 oct à 14h30 ; entrée libre

Installations
Chloé Devanne Langlais
L'artiste présente des installations interactives sous le titre *Prends ce récif pour barricade*. Chacune mêle une base sculpturale, une intervention vidéo (ou sonore) et une interactivité avec le spectateur. Une invitation à imaginer le monde d'après.
Le VOG
10 avenue Aristide Briand, Fontaine
(04 76 27 67 64)
Jusqu'au 31 oct, du mer au sam de 14h à 19h

Divers
A.Ferrer, I. Levenez
Dessins, vidéos, sculptures...
Espace Vallès
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jusqu'au 31 oct, du mar au sam de 15h à 19h

Patrimoine
Un autre âge d'or du paysage : la Révolution française
Exposition autour du paysage.
Musée de la Révolution Française
Place du château, Vizille
(04 76 68 07 35)
Jusqu'au 4 nov, ts les jours (sauf mar) de 10h à 12h30 et de 13h30 à17h ; entrée libre

Photo
Tour de fête
Photographies du Tour de France par Michel Gasarian.
Place du Château – Vizille
Jusqu'au 4 nov, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; entrée libre

Street Art
Augustine Kofie
Habitué du Street Art Fest Grenoble-Alpes, Augustine Kofie, dont deux œuvres ornent les murs de l'agglo (sur le campus et à la Villeneuve), expose une série de petits format dans la galerie initiatrice du fameux festival susnommé. Les plus attentifs reconnaîtront les œuvres exposées l'année dernière au Vog à Fontaine. Un style inspiré du constructivisme et du futurisme des avant-gardes, plutôt séduisant et sympathique pour décorer un appart' bobo arty.
Spacejunk
19 rue Génissieu, Grenoble
(04 76 26 02 83)
Jusqu'au 7 nov, du mar au sam de 14h à 19h

Architecture
Hospitalités alpines contemporaines, 1200-3400m
Cette exposition présente des projets d'étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble sur deux semestres. Positionnés dans l'Arc alpin entre 1200 et 3400 mètres d'altitude, ils abordent divers sujets de réflexions tels que la gestion de ressource ou la résilience, à travers des infrastructures légères réversibles et parfois éphémères.
La Plateforme
Place de Verdun, Grenoble
(04 76 42 26 82)
Jusqu'au 7 nov, du mer au sam de 13h à 19h

Peinture / Dessin
Éric Alibert, calligraphies alpines
Évoluant dans un subtil équilibre entre ce qu'il a vu et ce qu'il a ressenti, Éric Alibert produit des petits miracles alchimiques pour chacun desquels il excelle à jouer de ce que la technique picturale lui impose encre de Chine et aquarelle. Ponctué de taches graphiques, un tableau s'offre peu à peu comme une vision d'un paysage désolé après le passage d'une avalanche. Troncs d'arbre arrachés, silhouettes de chamois et geste graphiques s'hybrident. Ainsi se confondent geste, respiration, et paysage.
Musée de l'Ancien Évêché
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble
(04 76 03 15 25)
Lun, mar, jeu, ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam, dim de 11h à 18h ; entrée libre

Peinture
Jacques Y.R. REDOUX
Alter-Art
75 rue Saint-Laurent, Grenoble
(06 75 70 13 52)
du jeu au dim de 15h à 19h

Photo
Anthropocène alpin, quel avenir pour nos montagnes ?
Située à la croisée de la science, de l'art photographique et de l'approche documentaire, cette exposition se propose comme une réflexion sur les mutations des écosystèmes alpins à l'ère de l'anthropocène.
La Plateforme
Place de Verdun, Grenoble
(04 76 42 26 82)
Du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

Photo
Le mois de la photographie
Lien entre la mémoire privée, locale, personnelle et la mémoire collective.
Ancien Musée de Peinture
Place de Verdun, Grenoble
(04 76 54 09 82)
Du 28 oct au 22 nov, du mer au dimanche de 13h à 19h ; entrée libre

Installations
Endless going trying to say
Rétrospective Marion Baruch.
Le Magasin des Horizons
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble
(04 76 21 95 84)
Du 29 oct au 10 déc, du mar au ven de 13h à 17h, sam et dim de 14h à19h ; prix libre

Graphisme
Cappiello ou l'art publicitaire
L'exposition de la Maison Bergès consacrée à Leonetto Cappiello propose une plongée passionnante dans l'univers créatif de ce génial affichiste d'origine italienne qui, au tout début du XXe siècle, imposa un style conciliant efficacité publicitaire et singularité artistique.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche
40 avenue des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)
Jusqu'au 13 déc, du mer au ven de 13h à 18h, sam, dim, jours fériés de 10h à 18h ; entrée libre

Sciences
Petits Monts et merveilles
Cette exposition interactive destinée aux 3-6 ans, propose de mieux découvrir et comprendre la montagne. On s'interroge sur les conditions de vie, on se méfie du danger, on s'intéresse à la faune et à la flore, et surtout, on s'amuse !
La Casemate
2 place Saint-Laurent, Grenoble
(04 76 44 88 80)
Jusqu'au 23 déc 20, Sur réservation uniquement du mar au ven à 9h15 et 10h45, le mer à 15h ; 3€

Nature
Fascinants Félins
Museum
1 rue Dolomieu, Grenoble
(04 76 44 05 35)
Du mar au ven de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, sam, dim de 14h à 18h ; jusqu'à 5€

Graphisme
L'Art du sport
De la fin du XIXe siècle aux créations contemporaines, l'exposition explore la manière dont les graphistes se sont mis au service des plus grands événements sportifs (Jeux olympiques, Coupes du Monde, tournois de tennis du Grand Chelem...). Il y a des pépites !
Centre du Graphisme
1 place de la Libération, Échirolles
Du lun au ven de 14h à 17h30, sam, dim de 14h à 18h ; entrée libre

Patrimoine
Le rêve blanc. L'épopée des sports d'hiver dans les Alpes
Témoignages filmés.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h

Patrimoine
Gens de l'Alpe
Portraits des hommes qui ont domestiqué la haute-montagne.
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

Photo
Stéphanie Nelson + Ina Thiam. Résidence photographique croisée Isère-Kédougou
Musée dauphinois
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Ts les jrs sauf mar, du lun au ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

Installations / Sculptures
None Futbol club
Centre d'Art Bastille
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Du mer au dim de 13h à 17h ; entrée libre

Histoire
Femmes des années 40
L'exposition revient sur la vie des femmes iséroises au cours d'une décennie qui a tout changé pour leur sexe. Plus que de simplement s'intéresser à leur sort pendant la Seconde Guerre mondiale, elle nous donne leur point de vue. Historique, nécessaire et passionnant !
Musée de la Résistance et de la Déportation
14 rue Hébert, Grenoble
(04 76 42 38 53)
Lun, mer, jeu, ven de 9h à 18h, mar de 13h30 à 18h, sam, dim de 10h à 18h ; entrée libre

PEINTURE FRAÎCHE FAIT FUSIONNER CRÉATIVITÉ ET TECHNOLOGIES

Festival /Cette deuxième édition de Peinture Fraîche vaut bien le déplacement jusqu'à Lyon : nouvelles technologies, profusion d'œuvres et supports, parcours renouvelé sont au rendez-vous. La visite convoque la réalité augmentée et ravira les amateurs de street art. PAR SARAH FOUASSIER

© Mona Bonetto

Malgré la crise sanitaire, la grande célébration du street art a bien lieu ! Le tour de force opéré par cette deuxième édition réside dans sa capacité à convoquer les nouvelles technologies. Les fresques, photographies et installations de PF Juin, Brusk, Bond Truluv, Aheneah, The Blind, Soda, Alber, El Pez, Cart'1, Ben Eine, Adam Fujita, Astro, Mars Yahl et de 9e Concept sont soumises à une double lecture : celle qui est possible à l'œil nu et celle opérée grâce à son smartphone ou à un visioguide délivré par le festival. Peinture Fraîche permet ainsi aux artistes d'explorer de nouvelles possibilités créatives. Du mariage de la technologie et de l'art naît une capacité à s'émerveiller. Ce n'est pas tout : avec l'artiste argentin Spidertag, on met de côté la réalité augmentée au profit de la lumière et d'un nouveau type de fresque murale. Faite de câbles de néons flexibles, son installation apporte une respiration. Idem du côté de l'œuvre interactive d'Antonin Fourneau, qui permet d'appréhender le pinceau d'une façon inédite en composant des messages et dessins éphémères sur un mur de LED. La Halle Debourg se peuple d'œuvres qui sont autant de miroirs à l'actualité. Le Bart Simpson d'Adam Fujita baisse son short et provoque l'Amérique qui se replie. L'installation d'Aheneah s'apprécie dans un temps suspendu, sur le fil d'une représentation de femme qui rêve d'un avenir meilleur pour ses semblables. Du côté du Lyonnais By Dav', le ton est incisif : un orang-outan déguste la pâte à tartiner coupable de la déforestation de son habitat, une famille regarde son avenir tapissé de bombes atomiques tandis que Trump, Poutine et Kim Jong-un portent des masques chirurgicaux comme des œillères. Plus loin, les installations de Green traduisent l'espoir que le nouveau dogme écologique domine un jour nos quotidiens.

TRAVAUX D'ATELIER

Là où l'édition 2019 se révélait quasiment d'un bloc, la visite du second volet est morcelée en une multitude d'espaces, permettant de se faufiler dans l'univers des artistes. L'installation de containers accueillant l'Artshow, autrement dit l'exposition d'œuvres sur divers supports, met en valeur la volonté de l'équipe de promouvoir les artistes urbains et leurs travaux d'atelier. Les artistes locaux programmés l'an passé ont été invités : Big Ben, Ememem ou Yandy Graffeur ont répondu à l'appel. On s'arrête aussi devant les dioramas du Grenoblois Okyel, des décors miniatures de scènes urbaines qui vont à contre-courant de la course au gigantisme que connaît le street art. Autre proposition : les photographies de Mars Yahl, qui reproduit les peintures classiques en y substituant les éléments originaux par des graffeurs et leur arsenal de bombes, de canettes entamées et de masques de protection de chantier. Que de découvertes possibles !

Peinture Fraîche. À la Halle Debourg (Lyon 7e) jusqu'au 1er novembre. Un festival coorganisé par le Petit Bulletin.

Makay
musée des
confluences
un refuge
en terre malgache
16.10.2020 – 22.08.2021 | Exposition, Lyon
GRANDLYON
Le Monde
le Bonbon
Junior
Ushuaïa TV
Europe 1